



Beauvau de la sécurité: la police française peut-elle éviter l'implosion?

© Photo / Capture d'écran: Youtube/ Sputnik France

LU POUR VOUS

DANS LES RANGS, LES SYNDICATS SE VEULENT OPTIMISTES MALGRÉ LES DIFFICULTÉS. JOINT PAR LA RÉDACTION, OLIVIER HOURCAU, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT D'ALLIANCE POLICE, VOIT DANS CETTE SÉRIE DE CONCERTATIONS L'OCCASION INESPÉRÉE DE FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES GARDIENS DE LA PAIX EN CETTE PÉRIODE DE CRISE.



«En réalité, la majorité des citoyens est satisfaite du travail des forces de l'ordre et se sent protégée. C'est une poignée de militants, voire d'élus, qui stigmatisent l'action des policiers. Le lien de confiance existe encore et il faut le dire», estime-t-il au micro de Sputnik.

«Nos revendications sont celles du terrain. Aujourd'hui, il y a plusieurs chantiers annoncés, notamment l'encadrement, la formation qui a été diminuée, la relation police/population qui est la première thématique... Sans oublier toutes les tâches périphériques qui ont tendance à être négligées, ou encore les moyens de défense pour lesquels certains agents ne sont plus habilités et mis en insécurité.»

«On espère que les réunions ne seront pas là pour servir de vase électoral ni de tremplin pour certains politiques. Si ces réformes aboutissent, avec une application dès 2022, c'est formidable», affirme Olivier Hourcau.

«Est-il normal aujourd'hui qu'un policier soit jeté en pâture sur les réseaux sociaux, que sa famille puisse être menacée, que son nom circule partout? Il faut une protection entière de la fonction et à l'heure actuelle, il n'y a pas d'alternative à cette loi», insiste le syndicaliste.



ALLIANCE POLICE NATIONALE
RENOUVEAU DÉTERMINATION EXIGENCE

Le bureau national

Le 3 février 2021